Chapitre 34

Espaces préhilbertiens réels

34	Espaces préhilbertiens réels	1
	34.4 Produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n	2
	34.5 Exemple	2
	34.14Identités remarquables	2
	34.15 Proposition 34.15 bis	3
	34.16Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire	3
	34.17Exemple	
	34.18Exemple	
	34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur	
	34.21 Exemple	
	34.23Exemple	
	34.24Exemple	
	34.25 Propriétés des familles orthogonales	
	34.26Coordonnées dans une base orthonormale	
	34.27Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale	
	34.28Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt	
	34.29Exemple	
	34.34Propriétés de l'orthogonal d'une partie	
	34.38Supplémentaire orthogonal d'un sous-espace vectoriel de dimension finie	

34.4 Produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^n

Théorème 34.4

L'application

$$\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}; (X, Y) \mapsto {}^{\mathrm{t}}XY = \sum_{k=1}^n x_k y_k$$

est un produit scalaire sur \mathbb{R}^n , appelé produit scalaire canonique.

Pour $X, Y \in \mathbb{R}^n$:

$$-tXY \in \mathbb{R} \text{ donc } {}^tYX = {}^t({}^tXY) = {}^tXY$$

— bilinéarité : RAF

$$- {}^{t}XX = \sum_{k=1}^{n} x_k^2 \geqslant 0 \text{ et } \sum_{k=1}^{n} x_k^2 = 0 \Leftrightarrow \forall k \in [1, n], x_k = 0 \Leftrightarrow x = 0$$

34.5 Exemple

Exemple

Montrer que

$$(X,Y) \mapsto {}^t X \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y$$

est un exemple de produit scalaire sur \mathbb{R}^2 distinct du produit scalaire usuel.

— bilinéarité : RAF

— Pour
$$X, Y \in \mathbb{R}^2$$
, ${}^tX \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix} Y \in \mathbb{R}$, donc:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y = {}^{t}\begin{pmatrix} {}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}Y \end{pmatrix}$$
$$= {}^{t}Y^{t}\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$
$$= {}^{t}Y\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X$$

On a:

$${}^{t}X\begin{pmatrix} 2 & 1\\ 1 & 2 \end{pmatrix}X = \begin{pmatrix} x & y \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2x+y\\ x+2y \end{pmatrix}$$
$$= 2x^{2} + 2xy + 2y^{2}$$
$$= \underbrace{2(x^{2} + xy + y^{2})}_{\geqslant 0 \text{ car } x^{2} + xy + y^{2} \geqslant |xy|}$$

En particulier, si ${}^tX\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}X=0$ alors |xy|=0, puis x=y=0. La forme est définie positive.

34.14 Identités remarquables

Propostion 34.14

Pour tout $(x, y) \in E^2$, on a:

$$||x + y||^2 = ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2$$

et

$$\langle x+y,x-y\rangle = \|x\|^2 - \|y\|^2$$

$$||x + y||^2 = \langle x + y, x + y \rangle$$

$$= \langle x, x \rangle + \langle x, y \rangle + \langle y, x \rangle + \langle y, y \rangle \text{ (bilinéarité)}$$

$$= ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \text{ (symétrie)}$$

Idem pour la seconde identité.

34.15 Proposition **34.15** bis

Propostion 34.15 bis

Soit $\|.\|$ une norme euclidienne. Soit $x \in E, \lambda \in \mathbb{R}$.

$$- \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$$

$$- ||x|| = 0 \Leftrightarrow x = 0$$

$$\|\lambda x\|^2 = \langle \lambda x, \lambda x \rangle$$
$$= \lambda^2 \|x\|^2$$

34.16 Inégalité de Cauchy-Schwarz, inégalité triangulaire

Théorème 34.16

Soit E un espace préhilbertien réel et x et y dans E.

— Inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$|\langle x, y \rangle| \le ||x|| \times ||y||$$

avec égalité si et seulement si x et y sont colinéaires.

— Inégalité triangulaire :

$$|||x|| - ||y||| \le ||x + y|| \le ||x|| + ||y||$$

l'inégalité de droite est une égalité si et seulement si x et y sont positivement colinéaires.

— Inégalité triangulaire, version distance :

$$|d(x,y) - d(y,z)| \le d(y,z) \le d(x,y) + d(y,z)$$

— Si x=0, l'inégalité est vérifiée pour tout $y\in E.$

On suppose $x \neq 0$. On considère, pour $y \in E$ fixé :

$$\varphi : \mathbb{R} \to \mathbb{R}; t \mapsto ||tx + y||^2$$
$$= \langle tx + y, tx + y \rangle$$
$$= t^2 ||x||^2 + 2t \langle x, y \rangle + ||y||^2$$

f est une fonction polynomiale de degré 2 ($||x| \neq 0$) positive donc de discriminant $\Delta \leq 0$.

Or $\Delta = 4\langle x, y \rangle^2 - 4||x||^2||y||^2$. D'où le résultat.

Si $\Delta = 0$, alors f s'annule une unique fois en t_0 . On a alors $||t_0x + y||^2 = 0$.

 $Donc t_0 x + y = 0.$

Donc (x, y) est liée.

Réciproquement, si (x, y) est liée, alors $y = t_0 x$ $(x \neq 0)$ et on a encore $f(t_0) = 0$.

— Pour $(x,y) \in E^2$:

$$||x + y|| \le ||x|| + ||y|| \Leftrightarrow ||x + y||^2 \le (||x|| + ||y||)^2$$

$$\Leftrightarrow ||x||^2 + 2\langle x, y \rangle + ||y||^2 \le ||x||^2 + 2||x|| ||y|| + ||y||^2$$

$$\Leftrightarrow \langle x, y \rangle \le ||x|| ||y||$$

La dernière assertion est vraie d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz, la première l'est tout autant. RAS pour l'inégalité généralisée.

Si ||x + y|| = ||x|| + ||y||, le cas d'égalité de Cauchy-Schwarz affirme que (par ex) :

$$y = \alpha x, \alpha \in \mathbb{R}$$

Mais alors (en supposant $x \neq 0$):

$$||1 + \alpha|| ||x|| = ||x + y|| = (1 + |\alpha|) ||x||$$

Donc $|1 + \alpha| = 1 + |\alpha|$. Nécessairement, $\alpha \ge 0$

34.17 Exemple

Exemple 34.17

Pour tout $(x_1, \ldots, x_n) \in \mathbb{R}^n$,

$$\left(\sum_{k=1}^{n} x_k\right)^2 \leqslant n \sum_{k=1}^{n} x_k^2$$

avec égalité si et seulement si $x_1 = \cdots = x_n$.

On munit $E = \mathbb{R}^n$ de son produit scalaire canonique.

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs $\begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$

$$\left| \left\langle \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\rangle \right| \leq \left\| \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix} \right\| \left\| \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix} \right\|$$
$$\left| \sum_{k=1}^n 1 \times x_k \right| \leq \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2} \sqrt{\sum_{k=1}^n 1^2}$$
$$= \sqrt{n} \sqrt{\sum_{k=1}^n x_k^2}$$

34.18 Exemple

Exemple 34.18

Soit a et b deux réels tels que a < b. Pour tout $f \in \mathcal{C}^1([a;b],\mathbb{R})$, on a

$$f(b)^2 - f(a)^2 \le 2\sqrt{\int_a^b f(t)^2 dt} \sqrt{\int_a^b f'(t)^2 dt}$$

On munit $C^0([a,b],\mathbb{R})$ du produit scalaire usuel :

$$\forall (f,g) \in \mathcal{C}^0([a,b],\mathbb{R}) \langle f,g \rangle = \int_a^b f(t)g(t) dt$$

On applique l'inégalité de Cauchy-Schwarz aux vecteurs f et f^\prime :

$$||f|| \times ||f'|| \ge |\langle f, f' \rangle|$$

$$= \left| \int_a^b f(t)f'(t) dt \right|$$

$$= \left| \left[\frac{f^2(t)}{2} \right]_a^b \right|$$

$$= \left| \frac{f(b)^2 - f(a)^2}{2} \right|$$

34.20 Vecteur orthogonal à tout vecteur

Théorème 34.20

Dans un espace préhilbertien réel, le vecteur nul est le seul vecteur orthogonal à tout vecteur.

 \Rightarrow RAF

 $rac{}{}$ Si x est orthogonal à tout vecteur de E, alors $x \perp x$, donc $||x||^2 = 0$, donc x = 0.

34.21 Exemple

Exemple 34.21

Exemple 34.21 Montrer que pour le produit scalaire

$$(X,Y)\mapsto^t X\begin{pmatrix}2&1\\1&2\end{pmatrix}Y$$

sur \mathbb{R}^2 , la base canonique n'est pas orthormale, mais la famille $\left(\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0),\frac{1}{\sqrt{6}}(1,-2)\right)$ l'est.

 $\|(1,0)\| = \sqrt{2} = \|(0,1)\|$

 $\langle (1,0),(0,1)\rangle = 1$

 Donc

 $\left|\frac{1}{\sqrt{2}}(1,0)\right| = 1$

On a $||(1,-2)|| = \sqrt{6}$

Et $\langle (1,0), (1,-2) \rangle = 0$.

34.23 Exemple

Exemple 34.23

La famille des fonctions $t \mapsto \sin(nt)$, où $n \in \mathbb{N}$ est orthonormale dans $\mathcal{C}([0; 2\pi], \mathbb{R})$ pour le produit scalaire

$$(f,g)\mapsto \frac{1}{\pi}\int_0^{2\pi}f(t)g(t)\,dt$$

On note pour $n \in \mathbb{N}$, $f_n : [0; 2\pi] \to \mathbb{R}$; $x \mapsto \sin(nx)$. Soit $p \neq n$.

$$\langle f_p, f_n \rangle = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f_n(t) f_p(t) dt$$

$$= \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \sin(nt) \sin(pt) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (\cos((n-m)t) - \cos((n+m)t) dt$$

$$= \frac{1}{2\pi} \left[\frac{1}{n-p} \sin((n-p)t) - \frac{1}{n+p} \sin((n+p)t) \right]_0^{2\pi} \quad (n \neq p)$$

$$= 0$$

Si n = p alors :

$$||f_n|| = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (1 - \cos(2nt)) dt$$
$$= 1$$

Donc (f_n) est bien une famille orthonormée.

34.24 Exemple

Exemple 34.24

Dans $\mathcal{C}([-1;1],\mathbb{R})$, l'ensemble des fonctions paires et l'ensemble des fonctions impaires sont deux sousespaces vectoriels orthogonaux pour le produit scalaire

$$(f,g) \mapsto \int_{-1}^{1} f(t)g(t) dt$$

D'après le chapitre 4, si f est impaire :

$$\int_{-1}^{1} f(t) dt = 0$$

Si f est paire et g impaire, alors fg est impaire et ainsi $\langle f, g \rangle = 0$.

34.25 Propriétés des familles orthogonales

Théorème 34.25

Soit E un espace préhilbertien réel.

1. Théorème de Pythagore : pour tout $(x,y) \in E^2$, x et y sont orthogonaux ssi $||x+y||^2 = ||x||^2 + ||y||^2$. De surcro ^ it, si (x_1, \ldots, x_n) est une famille orthogonale de vecteurs de E, alors

$$\left\| \sum_{k=1}^{n} x_k \right\|^2 = \sum_{k=1}^{n} \|x_k\|^2$$

- 2. Toute famille orthogonale de vecteurs non nuls de E est libre. En particulier, si E est de dimension finie n non nulle, toute famille orthogonale de n vecteurs est une base orthogonale.
- 1. RAF
- 2. Soit $(e_i)_{i \in I}$ une famille orthogonale. Soit $(\lambda_i)_{i \in I}$ une famille de scalaires à support fini. On suppose en outre que :

$$\forall i \in I, e_i \neq 0$$

On suppose que $\sum_{i \in I} \lambda_i e_i = 0$.

Soit $j \in I$.

$$\begin{split} \langle \sum_{i \in I} \lambda_i e_i, e_j \rangle &= 0 \\ &= \sum_{i \in I} \lambda_i \underbrace{\langle e_i, e_j \rangle}_{=0 \text{ pour } i \neq j} \\ \operatorname{donc} \ \lambda_j \|e_j\|^2 &= 0 \\ \operatorname{donc} \ \lambda_i &= 0 \end{split}$$

Donc la famille est libre.

34.26 Coordonnées dans une base orthonormale

Théorème 34.26

Soit E un espace euclidien de dimension non nulle et (e_1, \ldots, e_n) une base orthonormale de E, et $x \in E$. Alors

$$x = \sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k$$

Autrement dit, les coordonnées de x dans la base (e_1, \ldots, e_n) sont $(\langle x, e_1 \rangle, \ldots, \langle x, e_n \rangle)$.

Comme $(e_k)_{k \in [\![1,n]\!]}$ est une base, tout $x \in E$ s'écrit :

$$x = \sum_{i=1}^{n} \lambda_i e_i$$

Soit $j \in [1, n]$:

$$\langle x, e_j \rangle = \langle \sum_{i=1}^n \lambda_i e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^n \lambda_i \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \lambda_j$$

34.27 Expression du produit scalaire et de la norme dans une base orthonormale

Théorème 34.27

Soit $E \neq \{0_E\}$ un espace euclidien et $(x,y) \in E^2$ de coordonnées respectives $X = (x_1, \dots, x_n)$ et $Y = (y_1, \dots, y_n)$ dans une certaine base orthonormale de E. Alors

$$\langle x, y \rangle = \sum_{k=1}^{n} x_k y_k = {}^{\mathrm{t}} XY$$
 et $||x||^2 = \sum_{k=1}^{n} x_k^2 = {}^{\mathrm{t}} XX$

Soit $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$ une base orthonormale de E. Pour $(x,y) \in E^2$:

$$x = \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i$$

$$y = \sum_{i=1}^{n} \langle y, e_i \rangle e_i$$

Ainsi:

$$\langle x, y \rangle = \langle \sum_{i=1}^{n} \langle x, e_i \rangle e_i, \sum_{j=1}^{n} \langle y, e_j \rangle e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} x_i y_j \langle e_i, e_j \rangle$$
$$= \sum_{i=1}^{n} x_i y_i$$

34.28 Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt

Théorème 34.28

Soit E un espace préhilbertien réel et (e_1, \ldots, e_n) une famille libre de E. On peut transformer (e_1, \ldots, e_n) en une famille orthonormale de (u_1, \ldots, u_n) de E telle que

$$\forall k \in [1, n], \text{Vect}(e_1, \dots, e_k) = \text{Vect}(u_1, \dots, u_k).$$

Les vecteurs u_1, \ldots, u_n peuvent être construits de proche en proche depuis u_1 jusqu'à u_n et pour tout $k \in [1, n]$, on n'a que deux choix possibles pour u_k :

$$\pm \frac{e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i}{\left\| e_k - \sum_{i=1}^{k-1} \langle e_k, u_i \rangle u_i \right\|}$$

- Nécessairement, $u_1 = \pm \frac{e_1}{\|e_1\|}$ pour que u_1 soit unitaire et $\text{Vect}(e_1) = \text{Vect}(u_1)$.
- Supposons construits $(u_1, \ldots, u_k), k \leq n-1$ vérifiant :
 - $-- Vect(u_1, \dots, u_k) = Vect(e_1, \dots, e_k)$
 - (u_1, \ldots, u_k) est une famille orthornormale

Soit $v \in E$. Ccomme $Vect(e_1, \dots, e_{k+1}) = Vect(e_1, \dots, e_k) \oplus Vect(e_{k+1}) = Vect(u_1, \dots, u_k) \oplus Vect(e_{k+1})$. Si $v \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_{k+1})$, on a alors:

$$v = \sum_{i=1}^{k} \lambda_i u_i + \mu_{k+1} e_{k+1}$$

On a:

$$Vect(e_1, \dots, e_{k+1}) = Vect(u_1, \dots, u_k, v) \Leftrightarrow \lambda_{k+1} \neq 0$$

On suppose désormais $\lambda_{k+1} \neq 0$.

On a (u_1, \ldots, u_k, v) une familel orthogonale si et seulement si :

$$\begin{split} \forall i \in [\![1,k]\!], \langle u_i,v \rangle &= 0 \\ \mathrm{ssi.} \ \forall i \in [\![1,k]\!], 0 &= \langle u_1, \sum_{p=1}^k \lambda_p u_p + \lambda_{k+1} e_{k+1} \rangle \\ &= \sum_{p=1}^k \lambda_p \langle u_i, u_p \rangle + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ &= \lambda_i + \lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \mathrm{ssi.} \ \forall i \in [\![1,k]\!], \lambda_i &= -\lambda_{k+1} \langle u_i, e_{k+1} \rangle \\ \mathrm{ssi.} \ v &= \lambda_{k+1} (e_{k+1} - \sum_{i=1}^k \langle u_i, e_k \rangle u_i) \end{split}$$

Ainsi, (u_1,\ldots,u_{k+1}) est orthonormée avec $\mathrm{Vect}(u_1,\ldots,u_{k+1})=\mathrm{Vect}(e_1,\ldots,e_{k+1})$ si et seulement si :

$$u_{k+1} = \pm \frac{e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i}{\|e_{k+1} - \sum_{i=1}^{k} \langle e_{k+1}, u_i \rangle u_i\|}$$

34.29Exemple

Sur $\mathbb{R}[X]$, la famille $(1, \sqrt{3}(2X-1), \sqrt{5}(6X^2-6X+1))$ est orthonormale pour le produit scalaire

$$(P,Q) \mapsto \int_0^1 P(t)Q(t)dt$$

On orthonormalise $(1, X, X^2) = (P_0, P_1, P_2)$ avec Gram-Schmidt.

- $||P_0|| = 1$ donc on pose $V_0 = P_0$. Soit $\tilde{V}_1 = X + aV_0$

$$\langle \tilde{V}_1, V_0 \rangle = \langle X, V_0 \rangle + a \|V_0\|^2 = \frac{1}{2} + a$$

On pose donc $\tilde{V}_1 = X - \frac{1}{2}$. On a :

$$\|\tilde{V}_1\|^2 = \int_0^1 (t - \frac{1}{2})^2 dt$$
$$= \frac{1}{3} - \frac{1}{2} + \frac{1}{4}$$
$$= \frac{1}{12}$$

On pose
$$V_1 = \frac{\tilde{V_1}}{\|V_1\|} = \sqrt{12}(X - \frac{1}{2}) = \sqrt{3}(2X - 1)$$
.
On pose $\tilde{V_2} = X^2 + aV_1 + bV_0$.
On a :

$$\langle \tilde{V}_{2}, V_{1} \rangle = \langle X^{2}, V_{1} \rangle + a \|V_{1}\|^{2}$$

$$= \sqrt{3} \int_{0}^{1} t^{2} (2t - 1) dt + a$$

$$= \frac{\sqrt{3}}{6} + a$$

$$\langle \tilde{V}_{2}, V_{0} \rangle = \langle X^{2}, V_{0} \rangle + b \|V_{0}\|^{2}$$

$$= \frac{1}{3} + b$$

On pose:

$$\begin{split} \tilde{V_2} &= X^2 - \frac{\sqrt{3}}{6} \sqrt{3} (2X - 1) - \frac{1}{3} \\ &= X^2 - X + \frac{1}{6} \\ \|\tilde{V_2}\|^2 &= \int_0^1 (t^2 - t + \frac{1}{6})^2 dt \\ &= \frac{1}{5} + \frac{1}{3} + \frac{1}{36} - \frac{1}{2} + \frac{1}{9} - \frac{1}{6} \\ &= \frac{1}{180} \end{split}$$

On pose:

$$V_2 = \sqrt{180}(X^2 - X + \frac{1}{6})$$
$$= \sqrt{5}(6X^2 - 6X + 1)$$

34.34 Propriétés de l'orthogonal d'une partie

Avec les mêmes hypothèses que la définition précédente :

- 1. X^{\perp} est un sous-espace vectoriel de E, orthogonal à X.
- 2. Si X est un sous-espace vectoriel de E, orthogonal à X.
- 3. Si $X \subset Y$ alors $Y^{\perp} \subset X^{\perp}$.
- 4. On a $X^{\perp} = \operatorname{Vect}(X)^{\perp}$ et $X \subset (X^{\perp})^{\perp}$
- 1. $X^{\perp} \perp X$.

$$\begin{array}{l} - \ X^{\perp} \subset E \\ - \ 0 \in X^{\perp} \end{array}$$

$$-0 \in X^{\perp}$$

— Si $(t, u) \in (X^{\perp})^2$ et $\alpha \in \mathbb{R}$:

$$\forall x \in X, \langle t + \alpha u, x \rangle = \langle t, x \rangle + \alpha \langle u, x \rangle$$
$$= 0$$

Donc $t + \alpha u \in X^{\perp}$.

Donc X^{\perp} est bien un sous-espace vectoriel de E.

2. On suppose X un sous-espace vectoriel de E. Soit $X \in X \cap X^{\perp}$ donc $x \perp x$ donc $x = 0_E$. Donc $X \cap X^{\perp} = \{0_E\}$.

3. Soit $X \subset Y$ et $t \in Y^{\perp}$. Donc:

$$\forall x \in Y, \langle x, t \rangle = 0$$

Donc:

$$\forall x \in X, \langle x, t \rangle = 0$$

Donc $t \in X^{\perp}$.

4. Comme $X \subset Vect(X)$, on a:

$$\operatorname{Vect}(X)^{\perp} \subset X^{\perp}$$

Soit $t \in X^{\perp}$. Soit $u = \sum_{i \in I} \lambda_i x_i \in \text{Vect}(X)$ $(X_i \in X \text{ et } (\lambda_i) \text{ famille à support fini}).$

$$\langle t, u \rangle = \sum_{i \in I} \lambda_i \langle t, x_i \rangle = 0$$

Donc $t \in Vect(X)^{\perp}$.

34.38 Supplémentaire orthogonal d'un sous-espace vectoriel de dimension finie

Théorème 34.38

Soit E un espace préhilbertien réel et F un sous-espace vectoriel de dimension finie de E.

- 1. F^{\perp} est l'unique supplémentaire de F dans E orthogonal à F. On l'appelle le supplémentaire orthogonal de F dans E.
- $2. F^{\perp \perp} = F.$
- 1. Existence:

On remarque que la propriété est vraie pour $F = \{x\}$.

On suppose $F \neq \{0_E\}$.

Comme F est de dimension finie non nulle il possède une base orthonormée notée (e_1,\ldots,e_n) .

Soit
$$x \in E$$
, on décompose $x = \underbrace{x - \sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k}_{:=v} + \underbrace{\sum_{k=1}^{n} \langle x, e_k \rangle e_k}_{\in F}$.

Or pour tout $i \in [1, n]$:

$$\langle v, e_i \rangle = \langle x - \sum_{k=1}^n \langle x, e_k \rangle e_k, e_i \rangle$$

$$= \langle x, e_i \rangle - \sum_{k=1}^n \langle x, e_k \rangle \langle e_k, e_i \rangle$$

$$= \langle x, e_i \rangle - \langle x, e_i \rangle$$

$$= 0$$

Donc $v \in F^{\perp}$.

<u>Unicité</u>:

On suppose que $F \oplus G = F \oplus F^{\perp}$.

Par définition, $G \subset F^{\perp}$.

Soit $t \in F^{\perp}$.

On décompose t = f + g.

$$\begin{aligned} \|f\|^2 &= \langle f, f \rangle \\ &= \langle f, t - g \rangle \\ &= \langle f, t \rangle - \langle f, g \rangle \\ &= 0 \end{aligned}$$

2. On sait que $F \subset (F^{\perp})^{\perp}$. Soit $x \in (F^{\perp})^{\perp}$. D'après (1), x = f + v avec $f \in F, v \in F^{\perp}$.

$$||v||^2 = \langle v, v \rangle = \langle v, x - f \rangle$$
$$= \langle v, x \rangle - \langle v, f \rangle$$
$$= 0$$

Donc v = 0.

Exercice 6

D'après le cours :

$$\varphi: \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2 \to \mathbb{R}$$
$$(A, B) \mapsto \operatorname{tr}({}^t AB)$$

définit un produit scalaire dont N est la norme associée. Soit $(A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})^2$.

$$N(AB)^{2} = \operatorname{tr}(^{t}ABAB)$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} (AB)_{ji}^{2}$$

$$= \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[\sum_{k=1}^{n} A_{jk} B_{ki} \right]^{2}$$

$$\leqslant \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left[\sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right] \times \left[\sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right] \text{ (Cauchy-Schwarz)}$$

$$= \left(\sum_{i=1}^{n} \sum_{p=1}^{n} B_{pi}^{2} \right) \times \left(\sum_{j=1}^{n} \sum_{k=1}^{n} A_{jk}^{2} \right)$$

$$= N(A)^{2} N(B)^{2}$$

Exercice 7

- 1. (a) RAF d'après la définition d'un produit scalaire.
 - (b) Pour $u \in E$, on note $f_u : E \to \mathbb{R}; x \mapsto \langle u, x \rangle$ et on note $f : E \to E^*; u \mapsto f_u$. On a $\dim(E^*) = \dim(E)$ donc f est surjective. Soit $u \in \ker f$. Donc :

$$\forall x \in E, \langle u, x \rangle = 0$$

Donc $u = 0_E$.

Donc f est injective.

Donc f est bijective.

2. (a) On munit $\mathbb{R}_n[X]$ (de dimension finie) du produit scalaire :

$$\forall (P,Q) \in \mathbb{R}_n[X]^2, \langle P,Q \rangle = \int_0^1 P(t)Q(t) dt$$

On note $\varphi : \mathbb{R}_n[X] \to \mathbb{R}; P \mapsto P(0)$.

Ainsi, $\varphi \in \mathbb{R}_n[X]^*$.

D'après (1.b), il existe un unique $A \in \mathbb{R}_n[x]$ tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X] : \varphi(P) = \langle A, P \rangle$$

(b) Par l'absurde, supposons qu'il existe $A \neq 0 \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que :

$$\forall P \in \mathbb{R}[X], \int_0^1 P(t)A(t) dt = P(0)$$

Pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\int_0^1 t^k A(t) dt = 0$. En particulier, $\int_0^1 t A(t) dt = 0$. Donc $t \mapsto t A(t)$ doit s'annuler sur]0,1[.

Donc A possède au moins une racine sur]0,1[.

Notons r_1, \ldots, r_k les racines de A sur]0,1]. $(k \le n)$ On pose $P = X \prod_{i \in [\![1,k]\!]} (X-r_i) \in \mathbb{R}_{n+1}[X]$. On a $\int_0^1 \underbrace{P(t)A(t)}_{\text{de signe constant}} dt = P(0) = 0$. Donc PA = 0. Absurde.